

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Réunion du samedi 7 septembre 1940.

La guerre ne leur ayant pas permis de siéger à Bex le 2 septembre 1939, les habitués de nos réunions s'y retrouvèrent un peu plus d'un an après. Cette contrée a un charme prenant. Le Rhône se hâte à pleins bords vers la coupe bleue du Léman. La plaine, son œuvre, allonge son tapis vert au pied des collines rocailleuses, vêtues de châtaigniers tortus. Au-dessus se dressent les formidables bastions qui barrent la porte du Valais. Il est tout proche ; Vaud y enfonce comme un coin un terroir sec. L'histoire du pays de Bex, elle aussi, est liée depuis des siècles à celle du canton voisin ; il y avait là des terres appartenant à la vieille abbaye royale de Saint-Maurice. L'église de Bex a un vieux clocher à flèche de pierre, l'hôtel de ville a des arcades aux lourds piliers de granit. L'Avançon traverse le bourg, gardant l'allure rapide du torrent montagnard.

La séance du matin s'ouvrit à l'hôtel de ville, dans la salle du Conseil communal, ornée de vieilles gravures. M. Cherpillod, président, souhaita la bienvenue aux assistants qui remplissaient la salle. « Notre société, dit-il, est d'autant plus heureuse de se réunir à Bex qu'elle y vient pour la première fois. » Il rappela le souvenir de ceux qui ont dit la beauté de cette contrée et en ont esquissé l'histoire : Juste Olivier, Eugène Rambert, Alfred Cérésole, Alfred Millioud. Il salua les invités, représentants des autorités communales et des sociétés d'histoire, fidèles amies ; il excusa quelques absents. Parmi les faits récents dignes de figurer dans la chronique de notre société, il cita le nouveau livre de M. Edmond Rossier : *Sur les degrés du trône, grandes dames et souveraines* ; et la nomination de M. Marius Perrin comme chef du Service de l'enseignement secondaire au Département de l'Instruction publique et des cultes.

Trois candidats furent admis à mains levées : MM. Henri Anet, agronome, Veytaux ; Humbert Giovanna, industriel, Montreux ; Colin-Henri Martin, conservateur du Cabinet des médailles, Lausanne.

M. Paul Gueissaz exprima le désir de la Municipalité de Sainte-Croix de nous recevoir l'été prochain ; l'invitation fut acceptée avec joie.

La seconde partie de la séance se passa agréablement à entendre trois conférenciers, qui retracèrent l'histoire mouvementée de la contrée : M. André Nicod, maître au Collège de Bex, jeta un *Coup d'œil sur le passé de Bex* ; M. le professeur Henri Meylan-Roud évoqua *Les gens de Gryon et la Réformation* ; M. Ernest Thilo, pasteur à Bex, lut une *Notice sur les tours de Duin et de Saint-Triphon*, qu'il avait illustrée en héraldiste accompli. Ces beaux travaux seront publiés par notre revue.

Après la séance on n'eut que quelques pas à faire sous les arcades pour gagner le Central-Logis où, dans une salle gaiement pavoisée, soixante-dix personnes firent honneur à un dîner qui le méritait. Après quoi le président adressa aux convives des paroles aimables, auxquelles répondirent M. le syndic Crozet, au nom des autorités bellerines, et M. le colonel Jacky, au nom de l'armée et des sociétés invitées.

Après le dîner, disait le programme, départ pour la Tour de Duin, à pied ou en car. La colline de Chiètres, qui domine Bex et la plaine, était faite pour porter un château féodal. Qui a bâti ces épaisses murailles et la tour crénelée qui dépasse les cimes des châtaigniers ? Les sires de Baiz ? Les Latour-Châtillon ? Les de Greysier ? Les de Blonay ? Les Duin ? Faut-il attribuer la prise et l'incendie du château aux Hauts-Valaisans qui en 1476 descendirent jusqu'à Villeneuve ? Autant de questions sans réponse. L'attrait du mystère ajoutait au charme de l'heure que l'on passa au milieu des ruines ou même au sommet de la tour, tandis que M. le pasteur Thilo, guide disert, se multipliait.

Revenus à Bex, une collation nous attendait sous les ombrages de l'Hôtel des Alpes : présent d'hospitalité des autorités communales et de notre active et accueillante « section de Bex ». H. M.